

MÉMENTO

A l'affiche

BULLE

Musée gruérien: exposition de peintures et dessins de Jean-Michel Bouchardy, jusqu'au 30 janvier.

Trace-Ecart: exposition de dessins, gravures et peintures de l'artiste provençal Philippe Gaillard. Du jeudi au dimanche jusqu'au 19 décembre.

CHARMEY

Musée: André Sugnaux, peintures et encres réunies sous le titre *D'ici et d'ailleurs, d'ombres et de soleil*. Jusqu'au 23 janvier.

Hôtel Cailler: *Sarine en liberté*, photographies de Maurice Robadey. Jusqu'à fin décembre.

Hôtel du Sapin: exposition de photographie de Pascal Niquille, jusqu'à fin janvier.

GRUYÈRES

Château: exposition de peintures de Ruth Kissling, jusqu'au 20 février.

Galerie des Chevaliers: expo des peintures d'André Dettwiler, curé de Neirivue. Tous les jours jusqu'au début 2000.

Musée Giger: exposition de peintures de Fred Engelbert Knecht, jusqu'au 5 février.

MARSENS

Home d'Humilimont: exposition de patchworks, par les groupes Fanpatch et Mordipatch, jusqu'au 17 janvier.

ROMONT

Musée du vitrail: exposition d'hiver, consacrée à l'Art nouveau à Lausanne. Jusqu'au 30 avril.

Galerie de la Ratière: expo de photographies, sculptures et peintures de Jean-Claude Fontana, Res Freiburghaus, Sybille Jacquerod, Thérès Martin et Eric Sansonnens. Jusqu'au 19 décembre.

VILLARS-SOUS-MONT

Home de l'Intyamon: exposition de photographies de Christine Castella-Gaillard, jusqu'au 8 janvier.

VUADENS

Chalet des Colombettes: exposition de Aïda Godel (écorces et bois rares, créations originales), sur Léonard de Vinci. Jusqu'au 19 décembre.

LA TOUR-DE-TRÈME

Une dernière pour Laurent Gendre

■ L'Ensemble vocal De Musica prend congé de son chef lors d'un ultime concert, donné en l'église de La Tour-de-Trême. Le moment sera couvert d'un brin de nostalgie, car Laurent Gendre a créé et conduit cet ensemble vers les sommets avec une exceptionnelle rapidité.

A La Tour, en compagnie de l'organiste Christa Lutz, De Musica propose des œuvres de Scarlatti, Monteverdi, Lotti, Graun, Zelenka et Hammerschmidt. GRU

La Tour-de-Trême, église, dimanche 12 décembre, 17 h

COMMUNIQUÉS

EVEIL À LA FOI: DE CHARMEY À LA ROCHE

Des célébrations de Noël pour les petits enfants auront lieu aux dates et églises suivantes: Charmey, samedi 18 décembre à 16 h; Broc, jeudi 16 décembre à 19 h; La Roche, mercredi 15 décembre à 19 h; Villarvolard, mardi 14 décembre à 19 h; Botterens, mardi 21 décembre à 19 h; Pont-la-Ville, vendredi 17 décembre à 19 h.

EXPOSITION RUTH KISSLING

Nus remontant l'escalier

Quand Ruth Kissling se déchausse, ce n'est pas pour taper de sa godasse comme Nikita Khrouchtchev. Mais pour montrer la forme effilée de son talon aiguille, fétiche de son œuvre picturale. Exposition coup de cœur au château.



Ruth Kissling et son soulier fétiche: la célébration de la forme effilée

■ Elle porte du noir de pied en cap. Depuis les talons jusqu'au bibi à plume qu'elle arbore comme une couronne. Elle a quelque chose de la même Piaf. La Piaf qui, selon le mot de Cocteau, donnait l'impression qu'elle se déchirait l'âme chaque fois qu'elle chantait.

Ruth Kissling, elle, fait chanter les couleurs. Avec la dominante du rouge qui pose sur les lèvres un pétale de coquelicot. Du rouge passion qui ponctue les élans des corps.

Devant la toile en huit panneaux où elle a peint son rêve de Cendrillon quittant la niche rose d'un

arbre pour traverser le ciel et se rendre à la fête, Ruth Kissling a soudain la voix grave. En son français mâtiné de bâlois, l'artiste dit: «J'ai de la peine à trouver mes mots... Pour moi, l'amour est quelque chose de très sain. Il est dommage que certains en pensent du mal. Il faut avoir grand soin de l'amour.»

En référence

Peint-elle toujours des rêves? «Non, je peins la réalité. Mais il y a toujours du rêve derrière la réalité.» Etienne Chatton, qui l'accueille au

2000, an de la femme

L'exposition de Ruth Kissling est le prélude à une «ère» féminine au château de Gruyères. En 2000, trois expositions auront pour sujet central la femme.

Patrizia Comand, artiste de Milan, conjuguera la femme de la vierge à la maman et à la putain. Puis Leza Lidow, artiste américaine et féministe qui avait déjà présenté au château ses mannequins peints

sur un vaste échiquier, démontrera que l'humanité doit tout à la femme. Notamment par le biais d'une Sainte Cène dont tous les personnages sont féminins, le Christ et... Judas compris.

La troisième exposition sera collective. Plusieurs artistes évoqueront la femme en cent métamorphoses. Toujours porté par l'enthousiasme, Etienne Chatton a cette boutade: «Il y aura une quarantaine d'artistes. Mais vous pouvez noter une soixantaine, parce que je me connais...» PG

Centre de l'art fantastique, explique que deux critères ont emporté sa décision. D'abord, l'artiste bâloise travaille dans une absolue liberté en touchant aux problèmes de l'amour. Et secundo, c'est une vraie peintre. «Voyez (dit-il) comme le jaune, par complémentarité, devient plus jaune jusqu'à paraître de l'or! C'est une peinture jubilatoire. Et peu d'artistes font une peinture du bonheur, encore moins du bonheur d'aimer.»

Comme une sourdine à cette «absolue liberté», Etienne Chatton souligne que cette peinture ne serait pas possible si elle n'avait été précédée par les collages de Matisse. On y verra aussi comme références Toulouse-Lautrec (son pinceau scalpel pour fouiller les êtres), Chagall (ses couples volants dans le tourbillon d'aimer), Léger (ses athlètes aux muscles «mécaniques») ou Picasso (ses visages sous plusieurs facettes en une image). Question à l'artiste: fait-elle volontairement des «citations» picturales? «Non. Bien sûr, je connais ces œuvres, je les ai vues. Nous avons tous des influences de gauche, de droite et de derrière. Mais tout cela vient de moi.»

Corps glorieux

Ce qui vient d'elle? La magnificence des corps animés d'amour. La valse à 1000 temps de l'effleurement, de l'étreinte ou de la distance gardée. Elle allonge infiniment le bras de l'amante, jusqu'à le rendre tentaculaire. Elle étire la jambe d'un voyageur de tram qui «fait du pied». Elle suspend aux hanches, comme en apesanteur, les accessoires de la séduction.

Ces peintures «tiennent» remarquablement par leurs aplats. Avec

les rouges et les ors éclatants qui jouent la partition de ténors. La franchise du geste pictural s'é moussou toutefois lorsque Ruth Kissling «chantourne», comme ces fonds bleus mouchetés.

Dans un fort beau texte de présentation, Etienne Chatton évoque une parenté avec Juliette Greco: «Si tu t'imagines qu'ça va – qu'ça va – durer toujours – la saison des amours...» Ruth Kissling, elle, peint un escalier, ce symbole du désir. Il n'en finit pas de se déployer, comme un soufflet d'accordéon.

Pierre Gremaud

Château de Gruyères, vernissage ce samedi (18 h). Jusqu'au 20 février. A noter que le Musée Giger, au château Saint-Germain tout proche, vernit (dès 16 h) une exposition consacrée au peintre Fred Engelbert Knecht



Enlacement devant le banc public

JEUNE CHAMBRE DE LA GRUYÈRE

Un geste de 15 000 francs

Trois institutions bénéficieront des largesses de la Jeune Chambre économique de la Gruyère, dotée d'un nouveau président, Romain Glasson.

■ L'animation assurée par la Jeune Chambre économique de la Gruyère (JCEG) a marqué de son empreinte le dernier Comptoir gruérien. Tant l'espace VIP que l'imposant stand Pass-temps ont contribué, avec d'autres, à la réussite de la foire gruérienne. D'où la satisfaction exprimée par les membres de la JCEG récemment réunis en assemblée générale à Bulle.

L'assemblée a nommé un nouveau président en la personne du Riazois Romain Glasson (34 ans), directeur

adjoint de Publicitas Fribourg. La Jeune chambre de la Gruyère annonce par ailleurs qu'elle va faire un geste de 15 000 francs en faveur de la fondation Théodora, de la Ludothèque de la Gruyère et de Caritas Bulle. Chaque institution recevra un chèque de 5000 francs. De plus, l'école primaire de Bulle et de Morlon, ainsi que la ludothèque de la Gruyère, se verront remettre le «jeu des tours» conçu par la JCEG en 1998.

La section gruérienne, qui compte désormais 41 membres, dont six candidats et sept femmes, va en 2000 se recentrer sur ses activités propres et lancer de nouvelles commissions. «Notre objectif principal, confie Romain Glasson, consiste maintenant à obtenir l'organisation en Gruyère des championnats de ski de la Jeune Chambre économique suisse en 2001.» SJ